

POLEMIQUE MEDIATIQUE ET TRAITEMENT DE L'INFORMATION : UNE ANALYSE COMPARATIVE DU DISCOURS DE LA PRESSE ECRITE FRANCOPHONE

Hind MUSTAPHA

University Belhadj Bouchaib, Ain Temouchent

Discours Communicatif Algérien Moderne: Littéraire, Religieux, Publicitaire, Informatif:
Etude et Analyse (DCAM)

hind.mustapha@univ-temouchent.edu.dz

Samira ALLAM IDDOU

University Djilali Liabes, Sidi Bel Abbès

samira.iddou@univ-sba.dz

&

Amina LACHACHI

University Belhadj Bouchaib, Ain Temouchent

Amina.lachachi@univ-temouchent.edu.dz

Résumé : Cet article engage une analyse discursive comparative de la polémique médiatique suscitée par l'assassinat d'un homme afro-américain par un policier blanc, en s'appuyant sur un corpus constitué de deux quotidiens de la presse écrite française : Le figaro et le Monde. L'étude interroge le traitement médiatique de l'information en mettant en évidence les points de divergence lors de la couverture d'un évènement, à travers différents procédés linguistiques qui contribuent à la structuration de la polémique médiatique tels que les adjectifs subjectifs, les déictiques, les figures de style d'insistance ainsi que les mécanismes de la négation et de la réfutation. Cette étude met en relief les marques de subjectivité énonciative et l'implication du journaliste dans l'article de presse. L'article contribue ainsi à une réflexion sur l'enjeu de la presse écrite en contexte polémique. Les résultats révèlent un usage de discours différencié autour d'un même fait d'actualité avec un positionnement énonciatif distinct propre à chaque journaliste, parfois neutre ou engagé pour un sens divergent.

Mots-clés : Médias, registre polémique, traitement médiatique, analyse discursive, énonciation,

MEDIA POLEMICS AND NEWS PROCESSING: A COMPARATIVE ANALYSIS OF DISCOURSE IN THE FRENCH-LANGUAGE PRESS

Abstract : This article offers a comparative discursive analysis of the media polemic surrounding the killing of an african-american man by a white police officer, based on a corpus drawn from two major french daily newspapers : Le figaro and Le Monde. The study explores how the media handle and frame the event, focusing on the divergences in their coverage. It examines a range of linguistic strategies that contribute to the construction of polemic, including subjective adjectives, deictic expressions, emphatic stylistic devices, as well as mechanisms of negation and rebuttal. The analysis highlights the presence of enunciativesubjectivity and the journalist's stance within the news discourse. In doing so, the article contributes to a broader reflection on the role of print journalism in controversial contexts. The findings reveal contrasting discursive approaches to a single event, with journalistic positioning ranging from neutral to explicitly engaged, ultimately shaping divergent interpretations.

Keywords: Media, polemical register, media treatment, discursive analysis, enunciation,

Introduction

Lors de ces dernières années le monde se retrouve témoin d'une série d'événements de différentes natures, à savoir : économique, sociale et politique. Avec l'avènement d'internet et l'évolution des médias : « des supports qui vise à la transmission et diffusion massive des informations via des outils de communication » [Dictionnaire le ROBERT], l'information circule à une vitesse surprenante à travers le globe, et ce, dans différentes langues. En effet, lors du déroulement des événements, les individus sont informés de ce qui se produit tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des frontières de chaque pays. Cependant, l'existence de différents canaux médiatiques amène à une différence de couverture et de traitement de l'information, qui par nature vise à influencer l'opinion publique et à façonner l'idéologie. Celui-ci s'inscrit dans un processus de communication et de circulation discursive de caractère objectif et dépend de différents critères : la véracité des informations, la ligne éditoriale, l'audience, les stratégies médiatiques, argumentatives et discursives adoptées. Ainsi, de nombreux événements ont été médiatiquement construits comme polémiques. Dans le cadre des médias audiovisuels la polémique est facilement repérable mais quand il s'agit de la presse écrite, la détection est moins évidente. Dans la même optique véhiculant le travail de recherche que nous menons et qui s'inscrit dans la polémique médiatique et le traitement des textes de presse autour d'un événement d'aspect social, nous nous penchons sur le constat du : racisme anti-noir aux états unis d'Amérique. Ce fait nous a amené à réfléchir sur comment la polémique se déploie-t-elle dans différents médias de l'information ? Et quelles sont ses caractéristiques ?

0.1. Contexte d'émergence du corpus

Le racisme anti-noir est un fléau qui caractérise l'histoire américaine : de l'esclavage, à la ségrégation raciale jusqu'à l'émergence du mouvement « la vie des noirs comptent ». De nombreuses affaires ont été enregistrées suite à des violences commises envers des personnes de couleurs aux Etats-Unis. Mais en mai 2020, une affaire particulière attise une réaction internationale concernant le racisme anti-noir et devenant un cri de ralliement pour la lutte contre le racisme anti-noir : il s'agit de l'affaire de l'assassinat de George Floyd, un homme noir tué par un policier blanc lors d'une intervention policière. Un événement survenu dans un climat tendu autour des clivages policiers mais aussi marqué par la pandémie du covid-19 et le confinement, conduisant ainsi, à un ensemble d'émeutes et de manifestations. L'affaire Filmée par une passante et diffusée sur les réseaux sociaux et médias a été caractérisée par sa violence et son agressivité à l'encontre du quadragénaire. L'évènement a été relié dans le monde entier créant ainsi une polémique médiatique dans les différentes instances de presse.

0.2. Méthodologie et constitution du corpus

Dans le but d'éclairer cette interrogation de recherche, nous nous sommes intéressées à deux journaux français. Il s'agit du journal le Monde et le Figaro. Les deux instances de presses sont connues par rapport à leurs positionnements dans le spectre politique Français¹ : Le Figaro suit une ligne éditoriale de droite gaulliste, libérale et conservatrice et le Monde une ligne éditoriale de centre de gauche. Pour cela, nous avons sélectionné un ensemble d'articles qui traite de l'affaire. La réflexion et l'intérêt porté à ce

¹Il s'agit du positionnement politique en France allant de l'extrême gauche à l'extrême droite, et se définit par ses positions politiques.

corpus nous permettrons d'effectuer une analyse discursive et médiatique qui contribuera par la suite à établir la distinction ou le rapprochement du traitement médiatique de l'information sur un événement qui est devenue polémique et dont le discours suscite diverses interprétations. Elle nous permet également de relever les principales caractéristiques du registre polémique. Cette analyse s'appuie principalement sur l'approche énonciative afin de relever la subjectivité du journaliste, mais aussi sur la pragmatique avec la théorie des actes du langage. En effet, nous allons relever les principales caractéristiques de l'écriture Médiatique-Polémique afin de pointer la différence de traitement de l'information entre différents médias.

1. L'écriture journalistique

Le type d'écriture dépend du genre de texte que l'auteur rédige. Un Genre littéraire sera donc différent d'un genre journalistique. En effet, dans le cadre de la presse écrite, le journaliste met en scène un ensemble d'outils qui lui permettent de rédiger à bien un article « un article qui rentre dans les normes de la presse écrite, soit objectif, clair et riche en son contenu » (Jacques Mouriouand, 2015) Le choix des mots, des formules, exemples, anecdotes et citations seront alors bien choisis par le journaliste afin de ne pas dériver de son objectif premier : transmettre l'information et respecter la ligne éditoriale de son instance médiatique.

2. La polémique médiatique

En outre, nous nous sommes intéressée principalement à la polémique médiatique. En effet, notre corpus couvre des écrits de presse concernant des événements à caractère polémique. La différence d'un traitement médiatique et de l'écriture journalistique contribue à une diversification de sens, par conséquent cela facilite la génération d'une polémique. Etant au cœur des sciences du langage, de nombreuses définitions seront attribuées à ce phénomène social. Elle est souvent perçue telle une querelle entre deux ou plusieurs parties – locuteurs antagonistes concernant un sujet, un événement ou un phonème particulier. Elle se déploie grâce à une manifestation verbale « discours polémique » sur la sphère médiatique, ou elle prendra tous son sens. Selon Kerbrat Orecchioni, il s'agit d'un objet verbal qui implique la présence de deux énonciateurs occupant deux positions antagonistes, ce que Dubois et Stumpf (1996) appelle par « affrontement de thèses personnelles » Par conséquent, une production d'un discours et d'un contre-discours. Ce qui nous amène à porter notre attention sur la définition de Gelas : « La polémique est souvent considérée comme un discours pseudo-argumentatif, un discours d'accusation qui veut passer sous couvert d'argumentation, ou encore qui se donne en spectacle » (Gelas 1980 : 47) Dans le but d'identifier le caractère polémique des articles de presse des deux journaux Français utilisés : Le Figaro et Le Monde, il est important de relever les caractéristiques du registre polémique. En se basant sur la définition de Gelas, ci-dessus, Nous pouvons déjà dans un premier lieu séparer l'aspect argumentatif, accusateur de ce type de discours. Il s'agit également d'une discréditation du discours, en vue d'en valoriser un autre. Il s'agit donc « de l'activité consistant à apporter des arguments en faveur de sa thèse et à l'encontre de la thèse adverse qui construit la parole polémique ». Marc Angelot (1982 : 34) Chaque polémique aura besoin d'un médiateur, un journaliste qui pour manifester son discours aura recours à de nombreuses stratégies. Il est à noter que le rôle premier d'un journaliste est de transmettre et informer de manière objective, claire et concise. Parmi les stratégies sur lesquelles s'appuie le journaliste, on trouve celle de l'argumentation s'appuyant

principalement sur la réfutation. En effet, l'une ne va pas sans l'autre, c'est-à-dire, qu'avant tout il aura besoin de défendre grâce à des arguments, exemples, citations... et d'un autre de discréditer en réfutant et en produisant ce qu'on appelle un contre-discours et ce qui nous permettra de déceler la subjectivité énonciative du journaliste « énonciateur ». De nombreuses stratégies du discours polémique existent, parmi lesquelles nous citerons les suivantes :

3. La stratégie de réfutation et la négation

La stratégie de réfutation représente un élément déterminant dans le cadre de la polémique médiatique. Repérable distinctement à l'oral qu'à l'écrit, cette stratégie argumentative sera un élément à ne pas négliger dans le cadre de la polémique. Usuellement, le terme « réfuter » désigne un rejet. S'il en se réfère au dictionnaire, il s'agit de démontrer la fausseté d'une affirmation par des preuves contraires, de contredire un individu (Pluridictionnaire LAROUSSE, 1977).. La réfutation se manifeste dans son ensemble à travers la négation. Moeschler dans ces travaux sur la négation et les actes illocutoires fait la distinction entre de nombreuses formes de négation qui sont intimement liées et qui favorise un raisonnement logique de cet acte de réfutation. Ce qui nous a permis d'isoler six formes de négation : La négation sémantique, formelle, interne, externe, descriptive et polémique. L'acte de réfutation se rapproche le plus de la négation polémique. Il est nécessaire de souligner qu'il existe une distinction entre les deux notions malgré leur intime attachement. Pour Amossy, la négation polémique est un outil d'affrontement et de contestation dans un espace de conflit. La réfutation viendra compléter cette acte de négation, elle argumente ce qui a été introduit par le discours de négation polémique. La réfutation est un procédé argumentatif qui cherche à prouver la fausseté d'un discours tandis que la négation polémique veut rejeter et disqualifier le discours. Nous citons quelques exemples de notre corpus ci-dessous :

- (1) La puissante Union américaine pour les libertés civiles (ou ACLU, pour American Civil Liberties Union, en anglais) a dénoncé les violences policières « injustifiées » à l'encontre des personnes de couleur, alors que les immobilisations par étranglement sont « techniquement interdites ». « Le public a vu la vidéo, appeler cela un "incident médical" est une insulte », a ajouté l'ACLU. *Le monde avec AFP, publiée le 27.05.2020*

Dans l'extrait (1) nous relevons l'usage d'une négation polémique à travers des termes de contestation « dénoncé » « injustifiées ». Ce discours vient rejeter le fait que la victime soit morte à cause d'un incident médical. Il attaque une version officielle. On remarque également la présence d'une réfutation indirecte et émotionnelle à travers le recours aux preuves et le rappel d'interdiction de la technique utilisée par les forces de l'ordre.

- (2) « Donald Trump est revenu vendredi sur ses propos, assurant qu'il ne s'agissait pas d'une menace, mais d'un avertissement sur l'escalade de la violence. Mais l'agence AssociatedPress a révélé vendredi soir que des unités de la police militaire avaient effectivement été mobilisées pour une éventuelle intervention à Minneapolis. » *Le Monde, Laurent Borredon (Minneapolis, envoyé spécial), 30 Mai 2020*

L'extrait (2) contient une disqualification, une contestation au discours de Donald Trump, dans la mesure où le journaliste réfute sa reformulation, laquelle nie les menaces proférées

et ne correspond ni aux mesures prises, ni aux faits observés et révélés par l'agence Associatedpress. La négation est repérable grâce à la forme « ne...pas »

- (3) « Le racisme systémique de la société ne correspond pas à l'évolution récente des États-Unis. Il est, pourtant, au cœur des revendications de Black LivesMatter. » *Le Figaro*, par André Kaspi le 23/04/2021

Dans l'extrait (3) le journaliste exprime la négation polémique à travers la forme « ne...pas » afin de délégitimer et remettre en cause les revendications du mouvement. Il veut réfuter l'existence du racisme aux États-Unis.

- (4) « George Floyd n'a pas été volontairement assassiné. Il n'est pas l'une des victimes du génocide des noirs, comme le proclame Black LivesMatter. Il fait malheureusement partie des 229 noirs que les polices américaines ont tués sur un total de 1004 morts à la suite d'une action policière. » *Le Figaro*, par André Kaspi le 23/04/2021

L'extrait (4) contient une double négation à caractère polémique par la forme grammaticale de négation « ne ... pas » et une double réfutation. En effet, le journaliste conteste le discours du mouvement blacks livesmatter². Deux thèses sont rejetées : l'existence du génocide des noirs et le meurtre prémédité de George Floyd.

3.1 Les figures de style

Parmi les éléments marquant du registre polémique, nous pouvons citer les figures de styles. En effet, dans l'ensemble de notre corpus nous avons pu détecter la présence de figures de style variées, parmi lesquelles des figures d'analogie, de substitution, d'insistance, d'opposition. L'usage de cet outil de langue est différent dans les deux corpus. La présence de ce procédé d'écriture nous amène à considérer une subjectivité énonciative dans les articles de presse polémique. En effet, leurs usages rendent le discours plus expressif, plus marqué. Cette subjectivité s'exprime principalement à travers l'hyperbole, l'ironie, l'antithèse, la métaphore, l'anaphore et même l'accumulation. L'analyse du corpus nous a permis de distinguer le flux d'usage de la figure de style et nous a conduits à une interprétation du discours. En effet, le procédé est utilisé dans le journal figaro (C1) plus que dans le journal le monde (C2). On retrouve également un usage significatif des figures d'insistance dans (C1) par rapport à (C2). En vue de procéder à une analyse comparative, nous avons établi une grille d'analyse en vue de considérer la fréquence d'apparition et le taux d'usage. Nous citons Ci-dessous quelques exemples identifiés dans notre corpus :

² Il s'agit d'un mouvement social et militant né aux États-Unis en 2013, en réaction aux violences policières et aux injustices subies par les personnes noires.

Corpus (C1)

- (1) « L'Amérique respire. Elle craignait le pire, des manifestations dans les rues de Minneapolis et des autres grandes villes, des violences, des pillages » *Par André Kaspi, Publié le 23/04/2021*

Dans l'extrait (1) on repère les figures de styles suivantes : Une personnification dans « l'Amérique respire ». Le journaliste attribue une action humaine pour exprimer le soulagement de la société américaine après une période conflictuel. On relève également une accumulation dans « des manifestations... des violences, des pillages ». Les figures de style veulent atteindre l'affecte du lecteur et dramatiser une situation.

- (2) « En un mot, Minneapolis, habitée notamment par des noirs, des Amérindiens, des Africains, des Hmongs, des Hispaniques, avait peur. » *Par André Kaspi, Publié le 23/04/2021*

Dans (2) on retrouve une figure d'insistance. Il s'agit de l'accumulation. Ici, le journaliste souligne la diversité ethnique des États-Unis d'Amérique ayant comme point commun la peur. Il veut mettre en avant les premiers concernés par les situations sociales menaçantes.

- (3) « Trop souvent, les policiers font peur. On oublie d'ajouter qu'ils ont peur. Oui, ils ont peur d'être agressés, visés, victimes d'une attaque qu'ils n'auraient pas pu prévenir. » *Par André Kaspi, Publié le 23/04/2021*

L'extrait (3), contient deux figures de style principales : une antithèse et une accumulation. Le journaliste oppose deux idées « les policiers font peur » et « ils ont (les policiers) ont peur ». A travers cette figure de style, il veut créer de l'empathie et atteindre émotionnellement le lecteur. Il donne une image aux policiers que le lecteur n'a pas forcément et veut qu'il la reconsidère.

	Figure de style	Occurrences	Taux	
Figure de rapprochement	Métaphore	11	16,4 %	38,8 %
	Personnification	14	20,9 %	
	Comparaison	1	1,5 %	
Figure d'opposition	Ironie	3	4,5 %	10,5 %
	Oxymore	1	1,5 %	
	Antithèse	2	3 %	
	Paradoxe	1	1,5 %	
Figure d'insistance	Hyperbole	7	10,4 %	44,7 %
	Accumulation	22	31,3 %	
	Anaphore	1	1,5 %	
	Prétérition	1	1,5 %	
Figure de remplacement	Métonymie	3	4,5 %	6 %
	Périphrase	1	1,5 %	

Tableau 1 : Grille indiquant la fréquence le taux d'usage de la figure de style dans le corpus le figaro

Corpus 2

Dans C2, nous avons relevé les figures de styles qui seront classées dans la grille ci-dessous. Nous citons les exemples suivants :

(4) « Etre Noir aux Etats-Unis ne devrait pas être une condamnation à mort » *Le Monde avec AFP, Publié le 27 mai 2020*

Dans (4) les figures de style principales sont la métaphore et l'hyperbole. Le journaliste exagère en comparant le fait d'appartenir à une race ethnique à une condamnation à mort. Il veut dramatiser, choquer et atteindre les émotions.

(5) « C' [était] un doux géant » *Le Monde avec AFP, Publié le 30 mai 2020*

L'oxymore est la figure de style principale dans l'extrait (5). Le journaliste construit une image humanisée de George Floyd, lui attribuant des traits de tendresse et de gentillesse malgré un physique que certains pourraient percevoir comme contraire à cette représentation. Il veut indiquer que la victime n'était pas une menace et atteindre les esprits et les émotions. Le journaliste veut que les gens aient de la sympathie pour la victime.

(6) « Mais alors que la nuit avance, la crise dépasse largement le Minnesota. A Atlanta, Los Angeles, New York, des voitures de police brûlent » Par Laurent Borredon (Minneapolis, envoyé spécial), Publié le 30 mai 2020

Dans l'extrait (6), deux figures de style sont repérables : la personnification « la nuit avance » puisque une caractéristique humaine est liée à la nuit, et on retrouve une accumulation dans « A Atlanta, Los Angeles, New York ». Le journaliste veut créer un effet dramatique et prévenir de l'ampleur de la situation.

	Figure de style	Occurrences	Taux	
Figure de rapprochement	Métaphore	12	36,4 %	48,5 %
	Personnification	4	12,1 %	
Figure d'opposition	Ironie	1	3 %	12,1 %
	Oxymore	1	3 %	
	Antithèse	2	6,1 %	
Figure d'insistance	Hyperbole	6	18,2 %	33,4 %
	Accumulation	3	9,1 %	
	Anaphore	2	6,1 %	
Figure de remplacement	Métonymie	1	3 %	6 %
	Euphémisme	1	3 %	

Tableau 2 : Grille indiquant la fréquence le taux d'usage de la figure de style dans le corpus le figaro

En procédant à l'analyse, nous constatons que le taux d'usage est différent entre (C1) et (C2) En effet, dans (C1) on remarque l'usage des figures d'insistances avec un taux de 44,7 % contrairement à (C2) où les figures de rapprochement sont dominantes avec un taux de 48,5% et avec un taux d'usage de 33,4 % en ce qui concerne les figures d'insistance. La première grille est plus centrée sur l'accumulation avec un taux de 31,3%, et la personnification à 20,3%. La deuxième est quant à elle, centrée sur la métaphore avec un

taux de 36,4 %. L'écart le plus marquant réside dans l'usage de l'accumulation, qui passe de 3 dans (C2) à 21 dans (C1), la personnification qui passe de 4 dans (C2) à 14 dans (C1).

4. La subjectivité énonciative au cœur de la polémique médiatique

Lorsqu'on aborde la notion de subjectivité, on englobe certains aspects de l'énonciation qui nous permettent dans notre perspective de recherche de mettre l'accent sur le positionnement et l'implication du journaliste dans ses écrits de presse. Cette approche se fonde sur l'idée que le discours journalistique porte la trace d'une subjectivité. Comme le souligne Patrick Charaudeau (2005), « toute prise de parole est position de soi dans un dire, donc manifestation d'un point de vue. » Dans le but de relever cette implication nous nous sommes concentrée sur les indicateurs énonciatifs suivants : les déictiques et les adjectifs.

Les déictiques

En nous référant aux travaux antérieurs de Dominique Maingueneau ainsi qu'Emile Benveniste sur l'approche énonciative et les déictiques, nous avons pu identifier dans notre corpus les déictiques suivants : déictiques spatiaux, déictiques temporels, déictiques personnels, démonstratifs et possessifs. Il s'agit d'éléments linguistiques relatifs au cadre spatio-temporel et à la situation d'énonciation lors de la production de l'énoncé. Il permet de situer, de localiser l'événement dans l'espace-temps et ancre l'énoncé dans la situation d'énonciation. L'intérêt que nous portons aux déictiques lors de l'analyse, nous permet de cerner la subjectivité énonciative dans les deux instances médiatiques : Le Figaro et Le Monde. Le choix des déictiques est fondamental pour instaurer la posture du journaliste. L'ensemble d'éléments relevé sont recensés dans la grille ci-dessous :

	Le Monde	Le Figaro	Occurrence Le monde	Occurrence Le figaro
Démonstratifs	Ce, cet, cette, c'est, celle, c'était, celui, ces, cela	Ce, cet, cette, c'est, celle, c'était, celui, ces, cela, ceux	25 Soit 15,6 %	55 soit 24,1 %
Personnels	Je, il, elle, eux, lui	Nous, il, elle, lui, eux	52 Soit 32,5 %	84 soit 36,8 %
Impersonnel	On	On	4 soit 2,5%	7 soit 3,1%
Possessifs	Ses, son, sa, leur,	Son, ses, sa, notre, nos, leur	37 soit 23,1%	26 soit 11,4%
Temporels	Jeudi soir, Lundi soir, jeudi matin, l'après-midi, la nuit, la nuit de jeudi à vendredi, à la suite, peu après, depuis le début, en début de soirée, un peu plus tard, la veille, après plusieurs minutes...	Depuis une semaine, ces derniers jours, à la fin du mandat, samedi soir, vers 22h30, dimanche matin, à ce moment-là, depuis un mois, deux mois plus tôt	29 soit 18,1%	39 soit 17,1%
Spatiaux	A proximité, à distance, devant, en face, un peu plus loin, là, devant, derrière, ici, de l'autre côté, partout.	De l'autre côté, en face, devant, en travers, au-dessus, au centre, à côté, autour, juste derrière, un peu partout, là encore.	13 soit 8,1%	17 soit 7,5%

Tableau 3 : Grille indiquant le taux d'usage des déictiques dans le corpus le figaro

A partir de cette grille, nous pouvons constater que le journal le figaro utilise les déictiques démonstratifs, personnels et impersonnels plus que dans le journal le monde. Les déictiques possessifs et temporels et spatiaux sont en revanche plus privilégiés dans le journal le monde que dans le journal le figaro. Nous avons également constaté un écart significatif dans les déictiques possessifs, en effet, le Monde à recourt aux déictiques possessifs à 23,1% contre 11,4% pour le figaro. Ce qui nous permet de faire la distinction entre les deux médias et de révéler les choix énonciatifs de chacun. Le figaro opte pour un discours cadré et présente les points de vue et les jugements de manière factuelle. Il cherche une objectivité à travers l'usage des démonstratifs afin de faire un semblant d'objectivité. Le monde en revanche s'inscrit dans une subjectivité et un engagement énonciatif avec l'usage des possessifs. Il se veut affectif et impliqué émotionnellement de manière directe.

4.2 Les adjectifs

Il est important de souligner l'existence de deux catégories d'adjectifs. Selon les travaux de Kerbrat-orecchioni sur l'énonciation et la subjectivité énonciative, il existerait des adjectifs dits objectifs et des adjectifs subjectifs. Afin de répondre à notre problématique nous nous sommes principalement intéressés aux adjectifs subjectifs suivants :

-Les adjectifs subjectifs affectifs

Ils servent à énoncer la réaction émotionnelle du locuteur face à un objet. Ils impliquent une manifestation et un engagement affectif de l'énonciateur. L'usage de ce genre d'adjectifs correspond à une subjectivité énonciative et ce genre de discours vient en contradiction au discours intellectuel, scientifique. L'ensemble des adjectifs identifiés sont recensés dans la grille suivante :

Critère d'analyse	Le figaro	Le monde
Adjectifs affectifs recensés	Immense, incroyable	Dur, triste, doux, content, aimante, ému, impuissant, scandalisé
Fonction discursive	Intensifier et dramatiser	Humaniser le locuteur, exprimer une émotion d'empathie, de tendresse, de tristesse
Cibles	Le discours de Trump, la situation	George Floyd, témoins
Effet recherché	Choc	Identification à la victime, empathie
Valeur affective	négative	50% négative, 37,5% positive et 12,5% neutre

Tableau 4 : Grille indiquant l'ensemble des adjectifs identifiés dans le corpus le figaro

L'ensemble des adjectifs subjectifs affectifs utilisés dans le journal le monde véhicule une émotion de peine face à la mort de George Floyd, une empathie et recherche de la compassion. Ici, on remarque une proximité affective dans le discours. Le journaliste cherche à construire une narration sensible. Tandis que dans le journal le figaro, on ne retrouve que deux adjectifs affectifs utilisés dans un but d'intensifier et de dramatiser les

effets. Dans le journal le monde, les adjectifs cités sont les seuls que nous avons pu relever. Lors de l'analyse nous avons constaté les occurrences de l'adjectif « noir » et « Blanc » dans un média plus que dans un autre. En effet, nous avons relevé un usage important et conséquent de ces deux adjectifs dans le figaro plus que dans le monde soit 77,9% (le figaro) contre 22,1% (le monde) des occurrences pour l'adjectif « noir » et 86,1% (le figaro) contre 13,9% (le monde) des occurrences pour l'adjectif « Blanc »

	Le figaro	Le monde
Noir	67	19
Blanc	31	5

Tableau 5 : usage des adjectifs Noir et Blanc dans le corpus Le figaro et Le monde

L'écart significatif indique la focalisation des médias sur l'identité raciale. Le discours se structure principalement sur cette idéologie de différenciation ethnique.

5. Résultats

La distinction entre le taux d'usage de la figure de style dans les deux différents médias, nous a permis de cerner le registre utilisé et l'implication du journaliste qui relève de la subjectivité. Dans les articles du journal le figaro on distingue un registre plus expressif, polémique, qui penche vers l'agressivité dans le discours. Contrairement au journal le monde le discours est plus riche en figure de style. Le journaliste a recouru beaucoup plus à des figures d'insistance, ce qui alimente le discours polémique. Par ailleurs, nous avons identifié une présence simultanée de la réfutation et la négation polémique ce qui résulte à un discours argumentatif, polémique, persuasif et puissant qui veut convaincre et disqualifier. Une stratégie des discours polémiques parfois politiques qu'on retrouve dans les deux journaux. Le choix des adjectifs affectifs reflète deux modes de traitement médiatique : le journal le monde se veut plus humanitaire, plus affectif et cherche une proximité avec le lecteur. Le figaro, se veut plus dramatique, intense, choquant avec le choix des mots, une valeur polémique qu'il attribue au discours. L'intérêt que nous avons porté aux déictiques dans un but de cerner la subjectivité énonciative dans le discours, nous a permis de faire une nouvelle distinction quant à l'implication du journaliste/énonciateur dans son discours/énoncé. En effet, l'analyse nous a révélé une subjectivité énonciative dans le journal le monde grâce aux déictiques possessifs présents dans le discours et une factualisation dans le journal le figaro avec l'usage des déictiques démonstratifs.

Conclusion

Les analyses des discours comparatives présentées dans le cadre de cet article, destinées à alimenter notre questionnement initial concernant la médiatisation comme institution de la controverse et le traitement de l'information, ont ici permis de faire jour sur les stratégies discursives mises en œuvre par deux médias présentant des positionnements divergents sur le spectre politique français, dans un contexte polémique.

L'étude des éléments linguistiques distincts utilisés dans le discours de presse, nous permet de constater des écarts significatifs porteurs de sens. L'usage des adjectifs affectifs, des figures de style d'insistances et des déictiques possessifs et démonstratifs relevés, nous permettent de mettre en relief les postures éditoriales et l'implication énonciative et affective du journaliste dans son discours. De ce fait, nous arrivons à la conclusion que le figaro utilise

un registre polémique, expressif et factuel et que le monde mobilise un discours affectif, subjective, s'inscrivant tous les deux dans une volonté de persuasion. Ainsi, cette analyse permet de comprendre les stratégies médiatiques polémiques utilisées et le choix langagiers pour une structuration et une construction de la polémique lors de la transmission de l'information, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherche qui peuvent s'articuler autour de la stratégie de factualisation ou un prolongement d'analyse comparative avec d'autres types de médias.

Références bibliographiques

- Amossy, R. Apologie de la polémique, 2010, Paris, PUF
Charaudeau, P et Maingueneau, D. Dictionnaire d'analyse du discours, 2002, Paris, seuil
Benveniste, E. Problème de linguistique générale, 1970, Paris, Gallimard
Kerbrat-orechionni, C. La subjectivité dans le langage, 1980, Paris, Armand colin
Kerbrat-orechionni, C. Le discours polémique, 1980, Lyon, presses universitaires de Lyon
Maingueneau, D. Discours et analyse du discours, 2004. PARIS, Armand colin
Moeschler, J. Dire et contredire : Pragmatique de la négation et acte de réfutation dans la conversation, 1982, Berne, Peter lang
Pluri dictionnaire LAROUSSE, 1977

Annexe

Articles « le Monde »

- 1- Le Monde avec AFP, Publié le 28 mai 2020 à 04h17 : « Aux Etats-Unis, de violentes manifestations après la mort de George Floyd aux mains de la police »
- 2- Le Monde avec AFP, Publié le 27 mai 2020 à 01h53 : « Quatre policiers limogés après la mort d'un homme noir lors de son interpellation aux Etats-Unis »
- 3- Le Monde avec AFP Publié le 30 mai 2020 à 14h07 : « « Il cherchait un nouveau départ » : George Floyd, 46 ans, mort sous le genou d'un policier blanc »
- 4- Par Laurent Borredon(Minneapolis, envoyé spécial) / Le Monde ,Publié le 30 mai 2020 à 10h06 : « Mort de George Floyd : de Minneapolis à Washington, une vague de colère contre le racisme et les violences policières »

Articles « le Figaro »

- 5- Par André Kaspi, Publié le 23/04/2021 à 08:36 : « Mort de George Floyd: «La société américaine cessera-t-elle un jour d'être violente?»
- 6- Par Adrien Jaulmes, Publié le 31/05/2020 à 20:13 : « Notre reportage à Minneapolis, dans l'épicentre des émeutes qui enflamment les États-Unis »
- 7- Par Hugues Maillot, Publié le 25/06/2021 à 13:12 : « Donald Trump aurait conseillé à la police de «briser le crâne» des manifestants Black LivesMatter en 2020 »
- 8- Par Jean-Loup Bonnamy, Publié le 06/07/2020 à 15:45 : « «Le mouvement Black LivesMatter n'améliore pas la situation concrète des minorités américaines»